

II. -- CHASSEURS DE LA MEUSE

30 AOUT 1815 — 17 AOUT 1825

13^{ME} RÉGIMENT DE CHASSEURS A CHEVAL

DEVENU 8^{ME} CHASSEURS LE 1^{ER} JUIN 1831

17 AOUT 1825 — 31 MAI 1831

ORGANISATION



Le 16 Juillet 1815, Louis XVIII réorganise les forces militaires de la France par une ordonnance qui crée 47 Régiments de Cavalerie dont 24 Régiments de Chasseurs.

L'Ordonnance Royale du 30 Août 1815 sanctionna celle du 16 Juillet, elle réorganisa la Cavalerie sur de nouvelles bases :

Les Régiments reçoivent un nom qui leur attribue leur rang et ne comprennent plus que 4 Escadrons à une Compagnie. Cette dénomination est supprimée.

Chaque Escadron prend le nom de son Capitaine-Commandant.

Les Compagnies d'Élite sont dissoutes et à l'avenir aucun Escadron ne doit porter le nom d'Escadron d'Élite.

Un Lieutenant-Colonel est créé par Régiment. Cet officier supérieur a les marques distinctives et les appointements attribués en dernier lieu aux Majors et le second rang dans le Régiment.



Les Régiments de Chasseurs subissaient en même temps une transformation par suite de la suppression des Régiments de Lanciers.

(Extrait de l'Ordonnance du Roi du 30 Août 1815.)

TITRE II. — ARTICLE 17

« L'institution des Régiments de Lanciers ne pouvant pas avoir été entendue sur la
 « possibilité de réunir en un petit nombre de corps sans nuire à la bonne composition des
 « autres, tous les hommes et chevaux que leur agilité rend propres au service de cette
 « arme, et les comptes que nous nous sommes fait rendre nous ayant donné lieu d'observer
 « que l'emploi de ce genre de Cavalerie étant plus particulièrement utile dans la poursuite,
 « il est préférable de donner cet avantage à un plus grand nombre de Régiments en leur
 « conservant en même temps tous ceux de leur constitution particulière. Nous voulons
 « qu'au lieu de Régiments de Lanciers, le dernier Escadron de chacun de nos Régiments de
 « Chasseurs soit armé de la Lance et composé des Cavaliers les plus agiles et des chevaux
 « les plus vifs et les plus maniables.

« Cet Escadron qui ne paraîtra qu'avec la lance à cheval partagera toutes les espèces de
 « service avec les autres dont il aura en outre l'armement.

« Il n'aura aucune distinction, ni de pale, ni de rang, ni d'uniforme. »

Le 13^e Régiment de Chasseurs à cheval qui fut créé prit le nom de Régiment de Chasseurs de la Meuse.

M. le Vicomte de Latour Maubourg, Colonel de Cavalerie fut nommé Colonel du Régiment le 27 Septembre 1815.

Le tableau de tirage des Régiments de Cavalerie du 1^{er} Octobre 1815 constate qu'il fut formé du fonds de l'ancien 16^e Dragons et du 2^e Escadron des Lanciers de l'Ex-Garde.

L'ancien 13^e Chasseurs concourut à la réorganisation du 6^e Chasseurs de la Charente qui a conservé le Colonel baron Shée comme Chef de Corps.

Le lieu indiqué pour la formation du 13^e Régiment de Chasseurs fut Troyes, mais cette ville n'ayant point d'établissement militaire, le Colonel demanda et obtint d'être envoyé à Metz.

Le 1^{er} Mars 1816, la fraction qui était à Troyes : 7 Officiers, 85 hommes non montés, 7 chevaux d'Officiers, quitta cette ville et arriva à Metz le 9 Mars où le régiment fut définitivement organisé en Juillet :



Les Officiers de ce nouveau 13^e furent :

Colonel.	M ^{lle} . VICOMTE DE LATOUR MAUBOURG.
Lieutenant-Colonel.	LE CHEVALIER LE NOURY.
Chefs d'Escadrons.	MARQUIS D'ESCLIGNAC, DESTRAIS.
Major.	LE CHEVALIER DEBONNAIRE.
Capitaine Adjudant-Major.	DE MAISON NEUVE.
Lieutenant Adjudant Major.	D'ADHEMAR.
Capitaine Trésorier.	PETITGANS DE LA GARENNE.
Lieutenant d'Habillage.	DE VIRANDEVILLE.
Porte-Étendard.	GUZDZLIN.
Chirurgien Major.	RÉONIER.
Chirurgien aide Major.	MAONIN.
Capitaines.	BERTRAND, NAUDRY, AUDRY, ESSIEZ, GAUGHET, CALLET.
Lieutenants.	DE BRESSEUX, DE ROCHEBORNE, MEXUT DE SAINT-MESMIN, DE BOSSIEUX, DE BOUGAINVILLE, LE VAILLANT DE BRUBLE, GASSE.
Sous-Lieutenants.	MEILHEURAT DES PRUREAUX, VOISEN, SAINTJOU, YROUARD, D'OLAISSON, MEULE, DE POLIER, CAVELIER, CHARRICUR DE LA BAUNTE, HÉONAUT DE BAUGARON.

De 1816 à 1818, le Régiment se recrute d'hommes isolés.

En 1819, il reçoit un contingent de la Meuse.

En 1821, trois contingents de l'Ain, de la Vienne et de la Dordogne et un détachement du 21^e Régiment de Chasseurs.

En 1822, trois contingents du Nord, des Deux-Sèvres et de la Charente-Inférieure.

Le 10 Novembre 1829, les 1^{er} et 2^e Escadrons sont désignés pour faire partie du Corps d'observation sur la frontière d'Espagne ; ils quittent Mont-de-Marsan ce même jour sous le Commandement du Colonel, et arrivent à Dax le 16 Novembre.

En 1823, ils sont dirigés sur Bayonne où le 3^e Escadron les rejoint le 30 Mars.

Ces trois Escadrons entrent en Espagne.

Cette même année le Régiment est porté à 6 Escadrons et un dépôt, le 4^e Escadron prend le numéro 6 (Lanciers).

Le 19 Février 1824, le 3^e Escadron quitte Auch, est dirigé sur Bayonne où il arrive le 26 Février et rejoint les Escadrons de Guerre le 8 Mai 1824 à Santa-Maria.



En Mars, le 2^e Escadron verse ses hommes au 1^{er}, 3^e 6^e ; ses cadres sont mis en route pour la France, arrivent à Bayonne le 16 Mars, et à Auch, le 23.

Le Régiment comprend alors 3 Escadrons en Espagne (1^{er}, 3^e 6^e), et 3 en France, (2^e 4^e 5^e).

Il reçoit cette même année un détachement du train d'Artillerie.

L'ordonnance du Roi du 17 Août 1825 supprime la dénomination de Chasseurs de la Meuse, et le Régiment reprend le titre de 13^e Régiment de Chasseurs à Cheval.

En 1827, le Corps reçoit un contingent de la Manche. En 1828, huit contingents des départements suivants: Aube, Côte-d'Or, Loire, Yonne, Ille-Loire, Nièvre, Cher et Haut-Rhin.

Les Escadrons de Guerre, restés en occupation en Espagne à Cadix, rentrent en France, par mer, à Toulon.

Dirigés d'abord sur Moulins, ils reçoivent contre ordre en route à Orçon, le 20 Juillet, et sont envoyés à Tarascon où ils arrivent le 5 Août.

Le Régiment y est réuni en entier le 4 Septembre.

Effectif au 4 Septembre 1828. — 43 Officiers, 685 hommes, 65 chevaux d'Officiers, 483 chevaux de troupe.

En 1828, arrive un contingent de l'Ain.

Cette même année, le 1^{er} Escadron du Régiment, sous le Commandement de M. Pressole, Chef d'Escadrons, fut désigné pour faire partie de l'expédition d'Alger.

Le 31 Décembre 1828, cet Escadron (moins le cadre 97 hommes) fut versé au 17^e Régiment de Chasseurs.

En 1831, le Roi Louis-Philippe, réorganise la Cavalerie par ordonnance du 19 Février. La Cavalerie légère comprend 24 Régiments de Chasseurs et 6 de Hussards.

Tous les Régiments sont à 6 Escadrons.

Les Régiments de Chasseurs continuent de comprendre deux Escadrons de Lanciers composés des hommes et des chevaux du Régiment les plus propres par leur taille et leur force à l'emploi de la lance.



Ces Escadrons prennent la gauche dans l'ordre de bataille et les deux derniers numéros.

La même ordonnance créait des Régiments de Lanciers et les cinq premiers Régiments de Chasseurs devinrent les cinq premiers Régiments de Lanciers.

Les treize autres Régiments de Chasseurs prennent les numéros de 1 à 13. Par suite, le 1^{er} Juin, le 13^e devient 8^e, et le 18^e devient 13^e.

EMPLACEMENTS

	ARRIVÉE	DÉPART	
Troyes.	30 Août 1815	1 ^{er} Mars 1816	
Metz.	9 Mars 1816	22 Décembre 1816	
Schlesluff.	30 Décembre 1816	15 Novembre 1818	
Nancy.	20 Novembre 1818	20 Novembre 1818	
Charleville.	3 Décembre 1818	5 Mars 1820	
Abbeville.	11 Mars 1820	11 Octobre 1820	
Amiens.	12 Octobre 1820	25 Juin 1822	
Libourne.	23 Juillet 1822	6 Janvier 1824	3, puis 4 et 3 Escadre, détachés en Espagne.
Auch.	15 Janvier 1824	1 ^{er} Juillet 1825	
St-Jean-d'Angély.	15 Juillet 1825	8 Août 1828	3 Escadrons en Espagne.
Tarascon.	4 Septembre 1828	20 Avril 1830	
Vienne.	28 Avril 1830	20 Octobre 1830	Un Escadron en Afrique.
Dôle.	1 ^{er} Novembre 1830	31 Mai 1831	



CAMPAGNES

CAMPAGNE D'ESPAGNE. -- 1823

Le 7 Avril 1823, les 1^{er}, 2^e Escadrons et le 4^e (devenu 6^e) entrent en Espagne par Saint-Jean-de-Lux.

EFFECTIF :

État-Major,	8 officiers	9 chevaux	23 h. tr.	9 ch.	3 trail.
1 ^{er} Escadron,	7	93	18	100	>
2 ^e Escadron,	6	101	15	102	>
6 ^e Escadron,	7	97	18	96	>

Ils font partie de la Brigade d'avant-garde du 1^{er} Corps commandé par le Maréchal de Camp, Vicomte Vallin.

Ils arrivent à Madrid sans avoir rencontré l'ennemi et de là sont dirigés à marche forcée sur Talaveyra. Au pont de l'Alberge, ils eurent un léger engagement de mousqueterie avec un parti ennemi, sans le joindre.

Les Escadrons trouvèrent encore les Espagnols au pont de l'Arzobispo : il n'y eut aucun engagement, l'ennemi se retirant.

Ils arrivèrent à Séville après de longues et pénibles marches, puis à Santa-Maria, près Cadix.

A partir du 4 Octobre 1823, ils firent partie de la division d'occupation sous le Commandement du Général d'Hautefeuille.

En Juillet 1823, ces 3 Escadrons comprenant 23 officiers, 373 hommes de troupe, 36 chevaux d'officiers et 302 chevaux de troupe, quittent l'Espagne. Ils sont embarqués à Cadix, débarquent à Toulon et sont dirigés sur Tarascon où les rejoignent en Septembre les Escadrons restés en France.



EXPÉDITION D'ALGER. -- 1830

Le 1^{er} Escadron du Régiment, sous le Commandement du Chef d'Escadrons Pressolle, fut désigné pour faire partie de l'Expédition d'Alger. (Effectif : 10 officiers, 168 hommes, 160 chevaux.)

Il forme avec deux Escadrons du 17^e Chasseurs la Cavalerie du Corps expéditionnaire.

Après la prise d'Alger, le Maréchal de Bourmont résolut l'expédition de Blidah.

La Colonne quitte Alger le 22 Juillet.

Elle comprenait : Un Bataillon d'Infanterie, huit Compagnies de Voltigeurs, un Escadron de Chasseurs à cheval (dont 30 hommes du 13^e Chasseurs), deux pièces de 8 et deux obusiers de montagne.

Elle traversa le Mitidja, arriva le 23 à Blidah. Tout sur la route semblait annoncer une entière soumission.

Le 24 au matin, le Maréchal reconnut les environs de la ville jusqu'à une lieue et demie à l'Ouest. Un Bataillon d'Infanterie et un détachement de Chasseurs qui l'escortaient échangèrent au retour quelques coups de fusil avec un parti de Kabyles qui harcelèrent l'arrière-garde.

Le Maréchal, voyant une attaque possible et n'étant pas assez fort pour résister, fit des préparatifs de départ et l'ordre fut donné de se mettre en marche à 2 heures de l'après-midi.

Vers une heure, des soldats isolés sont tués dans les jardins de la ville qui se trouve entourée d'ennemis en un clin d'œil.

Le danger devenait imminent; le mouvement de retraite est ordonné.

Une petite avant-garde, 2 Compagnies d'Infanterie et 25 chevaux, est attaquée en sortant de Blidah par l'ennemi qui nous avait devancé dans la direction que nous devions suivre. Ce parti fut repoussé et l'avant-garde continua sa route. A peine la colonne principale était-elle dehors de la ville qu'elle aperçut des groupes de cavaliers dans toutes les directions.



Les Arabes, connaissant la force du détachement, avaient intercepté notre communication avec Alger. Plusieurs fois ils s'approchèrent de nos flancs, chaque fois le Colonel Bontemps-Dubarril les chargea avec l'Escadron de Chasseurs et les mit en déroute. Nos cavaliers dans ces différentes charges montrèrent une bravoure digne des plus grands éloges. 200 Arabes au moins furent tués à coups de sabre ou de lance. La nuit mit fin au combat. Les Chasseurs Segunol et Marvlé du 13^e furent blessés.

Après un repos d'une heure, on continua la route et on ne s'arrêta qu'à onze heures du soir. Le 25, à 4 heures du matin, on se remit en mouvement sans apercevoir l'ennemi. A une heure on rentra à Alger après 30 heures de marche.

Au mois d'Octobre, le Général Clauzel avait remplacé le Maréchal de Bourmont.

La réduction du Corps d'occupation et l'abandon précédent de Bone et de Mers-el-Kebir nous firent déclarer la guerre par le Bey de Tittery, à la soumission duquel on avait cru. L'armée était obligée de se tenir sur la défensive dans un cercle très resserré autour d'Alger.

En présence de cet état de choses, le Général Clauzel se décida à aller châtier le Bey de Tittery ; l'expédition de Médéah fut résolue et les ordres de rapatriement suspendus.

Le 12 Novembre, le Corps expéditionnaire est formé. Il comprend sous les ordres du Général en Chef : 3 Brigades d'Infanterie à 4 Bataillons, 3 Escadrons du Régiment de Chasseurs (dont le 1^{er} Escadron du 13^e), une batterie de campagne, une batterie de montagne, 2 Compagnies du Génie. Une Brigade Topographique fut adjointe à la colonne, ainsi qu'un personnel administratif et un détachement de Gendarmerie.

En réserve : Un Bataillon d'Infanterie et le Bataillon de Zouaves nouvellement créé.

Le Bey de Tittery est déçu ; Ben Smar est nommé à sa place. L'armée part le 17 Novembre pour l'installer à Médéah. Les Escadrons de Chasseurs sont à l'avant-garde, Général Achard.



Le 18, prise et occupation de Blidah après un engagement sous les murs de la ville.

Le 19, à la pointe du jour, les Escadrons de Chasseurs et un Bataillon d'Infanterie du 14^e se portent avec le Général Achard contre un parti de Cavalerie aux environs de la route de Médéah et le dispersent. Le Chasseur Vassale du 13^e fut blessé.

Le 20, le Corps expéditionnaire reprend sa marche sur Médéah après avoir laissé une garnison à Blidah.

Le 21, on franchit l'Atlas ; le Bey de Tittery nous attend au Col de la Mouzaïa. Après deux heures de combat, le col est pris à 4 heures du soir. La colonne y dresse le camp. Le 22, une brigade reste au col et continuation de la marche sur Médéah.

Les Arabes se retirent devant nous en combattant, et s'arrêtent sur un plateau pour nous tenir tête.

Le Général Achard donne l'ordre aux deux bataillons du 28^e et du 37^e et à la Cavalerie de les en chasser.

Les 2 Escadrons se lancèrent à la charge, mirent les Arabes en déroute et les poursuivirent jusqu'à un grand ravin sur le bord duquel il fallut s'arrêter. L'ennemi ne reparut plus.

Dans cette affaire de quelques minutes, nous eûmes 6 tués et 12 blessés. Parmi eux, le Brigadier Robert, du 13^e Chasseurs, reçut une balle qui lui traversa le corps. Il mourut le lendemain à l'ambulance.

On arriva en vue de Médéah, dont les habitants ouvrirent les portes après avoir chassé Bou Mezrag.

Le 23, le nouveau Bey de Tittery fut installé ; Bou Mezrag fit sa soumission. Le but de l'expédition était atteint.

1,200 hommes furent laissés à Médéah.

Le 24, la colonne repartit pour Alger, la Cavalerie à l'arrière-garde. Le 27, elle débloqua Blidah, qui avait été assiégée après le passage de la colonne, et rentra le 27 à Alger.